

nent au gouvernement et sur lesquels il est alloué gratis à chaque nouveau colon 150 acres en toute propriété; si l'on réfléchit enfin au développement croissant de l'émigration européenne qui amène tous les jours un grand nombre de colons nouveaux vers les Etats-Unis.

— Nous apprenons par la *Revue d'économie Rurale* de Paris, que depuis quelque temps les blés se trouvent dans la même situation; il ne se produit ni hausse ni baisse, ce qui démontre bien clairement que le déficit réel de la récolte n'est pas aussi considérable qu'on a voulu le faire croire. Il est cependant certain que le prix des blés n'a pas atteint ses dernières limites, car les blés d'importation vont s'écouler peu à peu, et il sera difficile de les remplacer pendant l'hiver.

Deux graves questions, dit ce journal, doivent en ce moment sérieusement préoccuper les esprits: nous voulons parler de la crise monétaire et de besoins de blés que nous avons, besoins qu'il faudra satisfaire à l'étranger. Or, ces deux questions sont plus étroitement liées qu'on ne le suppose en général, car la disette des blés rend encore nécessaire l'exportation du numéraire; les grains ne se soldent pas avec du papier dans les pays de production. Ces faits démontrent clairement que l'on devrait un peu plus s'occuper d'agriculture et ne pas s'appliquer autant à satisfaire de mesquines veilles politiques ou une ambition personnelle; la politique appauvrit non seulement un individu, mais même les nations, lorsqu'elle ne respire que l'égoïsme ou de fausses ambitions; la politique excite les intrigues, méconnaît le vrai mérite; souvent elle conduit à des révolutions terribles.

L'agriculture, au contraire, moralise les peuples et les enrichit. Avec une bonne agriculture, nous n'aurions jamais la plus petite crise alimentaire, et nous ajouterons même que l'industrie et le commerce se trouveraient dans la situation la plus satisfaisante et la plus prospère.

En négligeant l'agriculture et en accordant toute notre attention à la politique, voilà comment on affaiblit les Etats, comment on ruine les nations. Mettons donc en jeu dans les meilleures conditions les forces actives du pays et nous rendrons notre pays prospère; apaisons toutes les dissensions et donnons pour point de mire aux cultivateurs un bien-être plus grand.

RECETTES

Vernis pour les chaussures, imperméable à l'eau

Prenez une chopine d'huile de lin, six onces de cire, deux onces de résine, une demi once de suif de monton, faites-les fondre ensemble tout en remuant bien le mélange. Lorsque la matière a pris la température du lait sortant d'être trait, appliquez-la sur vos chaussures. Le cuir devra être bien sec. Si vous avez soin d'appliquer plusieurs couches de ce vernis en faisant chauffer les chaussures entre chaque application, l'eau ne passera jamais à travers le cuir; sans compter que ce vernis augmente la durée des bottes et des souliers.

Moyen pour se débarrasser du puceron lanigère

Un arboriculteur a fait grimper des capucines au pied d'un pommier devasté par les pucerons lanigères, qui ne produisait plus rien depuis plusieurs années. Les capucines ont grandi autour de l'arbre et les pucerons ont disparu, tandis que les pommiers voisins étaient couverts.

Le puceron lanigère est un petit insecte reconnaissable à une épaisse couche de duvet qui le recouvre. Il attaque de préférence les jeunes pommiers.



CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à OUTAOUAIS, jusqu'à MIDI,

VENDREDI, LE 22 DÉCEMBRE,

pour le transport des Malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre années, dans chaque cas, à partir du 1er AVRIL prochain, entre les places mentionnées ci-dessous:

Entre la RIVIERE AUX RENARDS et SAINTE ANNE DES MONTS, une fois par semaine;

Entre le BASSIN DE GASPÉ et PERCÉ, trois fois par semaine;

Entre L'ISLE AUX COUDRES et LA BAIE SAINT PAUL, trois fois par semaine;

Entre LA BEAUCE et SAINT BERNARD, une fois par semaine;

Entre L'ISLET et SAINT CYRILE, deux fois par semaine.

Des notices imprimées contenant des informations plus détaillées relativement aux conditions des contrats proposés, pourront être vues, et on pourra se procurer des formules de soumissions en blanc aux Bureaux de Poste mentionnés plus haut, ou aux bureaux intermédiaires.

WILLIAM G. SHEPPARD,

Inspecteur des Bureaux de Poste,

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Postes,
Québec, 10 novembre 1871.

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE AGRICOLE DE Firmin H. Proulx:

PETIT MANUEL D'AGRICULTURE, par Hubert LaRue, recommandé par le Conseil de l'Instruction Publique et le Conseil Agricole de la Province de Québec. Ce petit Manuel est destiné aux enfants qui fréquentent les écoles élémentaires, modèes et académiques. Tout instituteur qui n'enseignerait pas au moins à ses élèves les éléments de la science agricole, manquerait grandement à sa mission. Que l'instituteur dans les campagnes prépare les enfants à connaître les éléments de l'agriculture et à aimer la culture des champs, et la voie du progrès agricole auquel nous aspirons sera bientôt ouverte. Si des hommes de science veulent bien nous en frayer le chemin, montrons nous généreux; ne restons pas indifférents, lorsqu'ils désirent nous faire connaître les secrets de l'art agricole. — Prix, 10 centins; par la poste, 12 centins.

LES VEILLÉES CANADIENNES, traité élémentaire d'agriculture approuvé par la société d'agriculture du Bas-Canada, le 13 septembre 1852, et publié par Frs. M. O'Say. — Prix, 25 centins; par la poste 30 centins.

LES ÉLÉMENTS DE L'AGRICULTURE, à l'usage de la jeunesse canadienne, par James Smith. — Prix, 25 centins; par la poste, 30 centins.

LE SAGUENAY, ou le passé, le présent et l'avenir du Haut-Saguenay, au point de vue de la colonisation. — Prix, 15 centins; par la poste, 20 centins.

HISTOIRE NATURELLE du Canada, les OISEAUX, par J. M. LeMoine, en deux volumes. — Prix, 1 piastre et 25 centins; par la poste, 8 centins de plus.

LE LIVRE AUX 100 LOUIS D'OR, nouveau trésor de la charrrière ou le fidèle conseiller des cultivateurs. Ce petit livre fait connaître les vrais moyens de s'enrichir rapidement, en cultivant la terre. — Prix, 15 centins; par la poste, 20 cts.

LA CHIMIE, appliquée aux arts et métiers, à l'usage de toutes les familles. — Prix, 25 centins; par la poste, 30 cts.

LE VÉTÉRINAIRE pratique, traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons, aux chiens et à tous les animaux de basse-cour, par E. Hocquart. Edition la plus récente. — Prix, 75 centins; par la poste, 85 centins.